

CHAPITRE IX

DIVERSES BRODERIES

---

Je vais maintenant, quoi que j'en aie dit au début, parler de choses que je ne connais pas en tant que « métier », mais dont je dois, néanmoins, dire quelques mots en me plaçant à un certain point de vue, en vous disant ce qu'il me semble qu'on « pourrait faire », mais en m'abstenant, moi profane, de vous dire comment il faut s'y prendre pour « pouvoir faire ».

Causons donc un peu des différents genres de broderies ; sans faire de classement aucun.

Quand il s'agit d'une chose que je connais bien (ou que je crois bien connaître), je suis une méthode rationnelle : je commence par le plus simple pour passer au plus compliqué ; je parle des lettres de l'alphabet avant de m'occuper des phrases bien construites, j'essaie de faire faire un peu de solfège avant de faire jouer des polkas ou des valse, et si je m'adresse à des gens que je soupçonne posséder déjà quelque peu leur sujet, je leur propose d'exécuter des sujets simples avant de s'escrimer à en composer de compliqués. Or ici je ne sais pas du tout, mais du tout, le plus ou moins de difficultés qu'il peut y avoir à faire telle broderie plutôt que telle autre, et, si j'étais assez imprudent pour me fier aux apparences, je courrais risque de dire des bêtises gigantesques...

C'est toujours vexant. Si donc, parce que telle broderie me paraît simple, j'en concluais qu'elle est facile à exécuter, je serais d'autant plus inexcusable que je sais par expérience (expérience acquise ailleurs qu'en brodant, mais je suppose qu'en tout c'est pareil), que je sais, dis-je, que les choses les plus